RESISTANCES

7 spectacles pour 7 formes de résistance,

Une épopée familiale au travers des combats du XXe siècle

Compagnie François Godard

9 rue de Montmidi 86000 Poitiers

Tel : 06 76 92 97 57

SIRET : 518 763 784 00023 - APE : 9001 Z - Licence : 2-1033 822

Contact production et diffusion

07 86 99 55 97

resistances.contact@gmail.com

http://cycleresistances.free.fr

La Génèse

C'est en 2003 qu'est né le projet Résistances, alors que François Godard participait aux mouvements de grève des intermittents du spectacle. Le choc suscité par la violence sociale de cet affrontement l'a conduit à se poser la question de son engagement d'artiste. Il a souhaité expliciter cet engagement qu'il voyait auparavant dans l'imaginaire et la mythologie et qui, parce que le monde bougeait, lui devenait insuffisant.

Il a imaginé aussi non plus la création d'un spectacle puis d'un autre, mais d'une saga où il serait question d'évoquer différentes formes de résistances, où il serait question de rappeler ce qui dans un passé proche a existé, afin de mieux s'interroger, au travers de l'émotion artistique, sur les combats à mener aujourd'hui.

Il lui a fallu deux ans pour concevoir le scénario global du cycle qui se déroulera en 7 épisodes. Au rythme d'une création par an depuis 2006, François Godard, Pascale Berthomier et Xavier Vochelle écrivent et composent Résistances.

Simultanément, Véronique Castets a développé la production et la diffusion de cet ambitieux projet.

Résistances est une saga familiale, inspirée des séries littéraires et audio-visuelles: on suit l'aventure d'une famille imaginaire de 1917 à 2000, d'un Poilu paysan à son arrière-petite-fille comédienne, en passant par quelques-uns des grands moments d'utopie et de combat du XXème siècle.

C'est une œuvre à la fois profondément personnelle et ancrée dans son époque. Elle met en jeu la généalogie réelle de l'auteur comme un appel à l'histoire de tous, au cours d'un siècle auquel chacun d'entre nous a encore accès par une mémoire directe. Parole singulière, elle voit le jour à un moment où le mot « résistances » sort de son contexte historique pour faire à nouveau irruption dans le monde contemporain.

Et, tout en s'inscrivant dans le cycle, chacun de ces spectacles est une recherche: les formes varient, s'équilibrent et se déséquilibrent chaque fois différemment entre conte et théâtre, slam et chanson. La musique y est sans cesse en mouvement, joyeux mix de violoncelle et de guitare électrique, samples, gongs et carillons, tour à tour tendre, tragique ou parodique, enfantine ou implacable, comme une sensuelle deuxième voix pour un même récit.

Où est la limite ? A partir de quand bascule-t-on de la colère, de l'indignation, à la résistance? Spectaculaire et intime, bavard et généreux, brûlant d'amour, Résistances entremêle passé et présent pour nous questionner sur notre résistance d'aujourd'hui, raconter la grande Histoire à hauteur d'homme, et transformer par la seule parole des anonymes en héros.

Une esthétique de l'engagement

L'ambition du projet pourrait conduire à la leçon d'Histoire, au discours dogmatique ou à une complexité élitiste. L'art du conte, telle que le conçoit François Godard, est à l'opposé de tout cela : il vise à la proximité, au partage brut et immédiat des émotions que permet la parole.

Pour cela, et dans l'intime comme dans l'épique, François Godard se jette dans ses histoires avec une énergie plus proche de celle d'un chanteur de rock ou d'un slameur que de celle, traditionnelle, du conteur distant et bienveillant.

Il veut considérer le conte comme une technique, comme une approche artistique plutôt que comme un répertoire : seul avec l'auditoire, sans personnage permanent, sans auteur ni instrument derrière lesquels se masquer, avec humour mais sans le recours protecteur au rire systématique qui caractérise la *stand-up comedy*, il se dépouille, se met à nu pour devenir un créateur de partage, celui qui engage tout son être pour faire exister une communauté éphémère, en mettant simplement au jour la mémoire de ceux qui l'écoutent.

C'est aussi pour ne pas se perdre dans un passé glorieux mais lointain que chacune de ces histoires est émaillée de retours au présent et à l'enfance, sous la forme de courts récits et de chansons originales, afin de rythmer l'ensemble et de le rendre plus sensible : certaines nuances d'émotions se disent mieux en chanson.

Fort de ces racines solidement plantées dans les formes les plus spectaculaires du conte contemporain, **Résistances** s'ouvre à d'autres esthétiques, musique, chanson ou cinéma. La rencontre avec **L'Inquiétant Suspendu** participe de cette recherche. Ce duo, spécialisé dans le ciné-concert, apporte avec lui son savoir-faire pour la création d'un univers sonore qui est celui des musiques actuelles, mélange d'influences rock et baroque, world ou électro, mix de violoncelles acoustique et électrique, guitare électrique, sample, carillons ou gongs.

Le scénario du cycle

Au détour d'une comptine, d'une anecdote familiale ou du petit théâtre de ses jeux d'enfant, François Godard réinvente tour à tour la vie de son grand-père, de son arrière grand-mère, des témoins de son enfance, et rêve tout haut pour eux une autre vie. C'est le premier acte de résistance : « et si... ? », c'est l'invention d'une généalogie rêvée, dont tous les membres sont des combattants mais aucun n'est un héros. Plus que l'acte de résistance de chacun d'entre eux, c'est l'ampleur de leur vie, avant et après, qui est racontée. L'histoire devient alors celle de la famille Desroses et se situe à des moments clés de l'Histoire de France au XXe siècle.

L'histoire de Marc Desroses commence en 1917, alors qu'il est soldat sur le Chemin des Dames. Auprès de ses deux amis Lucien et Amédée, il se bat dans la boue et les cadavres depuis déjà 3 ans. Un soir à l'arrière, ils se mettent à discuter autour d'un verre, et à détourner les paroles d'une chanson populaire de l'époque. Au fil de la soirée tous les poilus présents autour d'eux participent à la création de ce qui deviendra la Chanson de Craonne. Alors que les actes de mutinerie et de mutilation volontaire se multiplient, la Chanson de Craonne ne peut plus être ignorée de l'Etat Major qui tente d'en punir les auteurs. Et c'est par hasard, alors que personne n'a été dénoncé, que Marc sera tiré au sort et fusillé.

Vingt ans plus tard, Amélie Desroses a ouvert une auberge, histoire de voir de nouvelles têtes qui ne prêteront pas attention au déshonneur qu'elle porte: un mari fusillé pour l'exemple, dont le manque est renforcé par son absence sur le Monument aux Morts.
Nous sommes en juillet 36, l'été des premiers congés payés. Débarquent alors dans l'auberge d'Amélie des vacanciers débutants, encore tout étonnés d'être là, le sourire aux lèvres et les chansons à la bouche. Au milieu de ce joyeux bazar, arrive Tristan, un étrange vacancier sur une invraisemblable moto : Tristan. A la fois héros de western et bricoleur d'histoires, il va partager son passé avec Amélie et son fils Léon, et leur redonner la dignité du nom qu'ils portent. Ce sera pour eux trois comme une minuscule et immense victoire.

Fin de l'été 38, Tristan a rejoint les Brigades Internationales qui se battent pour la liberté en Espagne. Sous les bombes et dans le sang, Tristan, Inès, Kurt, Fernando, Emilie et les autres ont pour mission de construire des barges sur l'Ebre qui permettront de passer le fleuve pour ce qui doit être la grande offensive républicaine. C'est finalement la déroute et le démantèlement des Brigades annoncé par Staline. La dernière mission de ce qui reste des Spartacus sera d'escorter les exilés jusqu'à la frontière, où les attendent l'armée française et ce que le gouvernement issu du Front Populaire appelle déjà les camps de concentration. Tristan et Inès réussissent à s'échapper grâce à l'aide de Léon Desroses, appelé classe 37 qui se trouvait présent sur la frontière espagnole ce jour là.

Cinq ans plus tard, en 1943, Inès, Léon et Tristan créent leur maquis dans le sud-ouest, avec les paysans du coin et les guerrilleros espagnols exilés. Entre deux combats, Inès, la tireuse d'élite andalouse, donne naissance à Joseph, et elle invente une nouvelle vie pétrie de secret et d'humanité, où la beauté tient tête à la mort chaque jour. Le débarquement approche, Radio Londres le rappelle. Les maquis se regroupent et la résistance s'organise. Déjà au fil des discussions entre maquisards, se dessinent les grandes lignes de ce que sera le programme du Conseil National de la Résistance. Mais surtout, c'est la vie qui bouillonne dans les veines de ces gamins de 20 ans, ivres de jeunesse, d'amour, de poésie, de rêves et de combats.

1959 : pour fuir une mère envahissante et l'absence de son père Léon, Joseph décide de devancer l'appel et de partir en Algérie. Dans son journal de bord, il raconte 18 mois de descente aux enfers entre ennui, alcool et sauvagerie. Au fil des pages, le jeune homme frais et volontaire perd tout repère. Les mots n'ont plus de sens tans il est pris au quotidien dans l'horreur des attaques surprises et des actions commises par ses camarades de combat.
Ce sera finalement une rencontre inattendue avec son père Léon qui le fera tout basculer et refuser les armes.

Pour Rosa, fille cadette de Léon et Inès, un autre monde est possible dans l'effervescence des mouvements communautaires d'après 68. C'est dans les camps de jeunes Emmaüs qu'elle rencontre Enzo avec qui elle créera la communauté de La Saline. Dans un tourbillon de vie et avec un amour inconditionnel, ils reconstruisent et retisse jour après jour l'honneur de ceux qui n'ont rien.
Vieille dame, Rosa se souvient... Raconte ses veillées en rire et en chanson, les mutations du mouvement dans les années 80 : du journal de la communauté à la « Com' », du tout est possible aux « demandes de sub' », de la récup à Véol... En 2012, Rosa témoigne des dérives de ce système mais pas de ses idéaux.

Eloïse, fille de Rosa et arrière-petite-fille de Marc, est comédienne. Le théâtre est devenu un lieu d'expérimentation, mémoire des luttes passées et laboratoire semi-clandestin d'une société à venir, entre l'instauration systématique et planétaire de la « guerre de tous contre tous » et les balbutiements de nouvelles formes de résistances.

Les personnages

Marc : Paysan jurassien, il quitte sa ferme et sa femme Amélie aux premières heures de la Guerre en 14. Avec ses deux amis de tranchées, Amédée et Lucien, ils enchaînent les combats dans la boue et sous les obus. Un soir, la mort de l'un des amis va faire basculer la vie de Marc et le transformer en héros anonyme qui sera finalement fusillé pour l'exemple en avril 17.

Amélie : Jeune femme vive et brûlante née en 1895, elle épouse Marc Desroses en juin 1914 et ne le reverra pratiquement plus. Il lui laissera un fils, Léon. Devenue patronne d'auberge, têtue, grande gueule et d'une générosité sans faille, elle accueillera avec Tristan le récit de la mort de Marc, elle recevra Inès et ses enfants avec l'amour inconditionnel et tapageur d'une grand-mère de rêve. Agée mais toujours présente, elle est la dernière personne qui est encore capable de briser les défenses de Joseph au cœur de son exil intérieur.

Tristan : Fils d'aristocrate fondeur de canon, il rejoint volontairement les tranchées en 17. A la fin de la guerre, il restera au service de l'armée pour laquelle il rédigera les listes des « Morts pour la France ». Pendant 20 ans, incapable de se pardonner les horreurs auxquelles il a participé, il s'acharnera à donner un nom et une histoire à tous les disparus, tout en modifiant les listes à son gré comme un semblant de justice. Il trouvera enfin le repos auprès d'Amélie en lui offrant la mémoire de son mari disparu. Sa soif de liberté et sa connaissance du combat vont le pousser à rejoindre les Brigades Internationales. En 38, sauvé de justesse des camps de concentration où l'armée française parque les exilés espagnols, il rejoindra la Résistance. Et c'est entouré d'Inès et Léon qu'il organisera le maquis Spartacus avant de disparaître, en 44, les armes à la main.

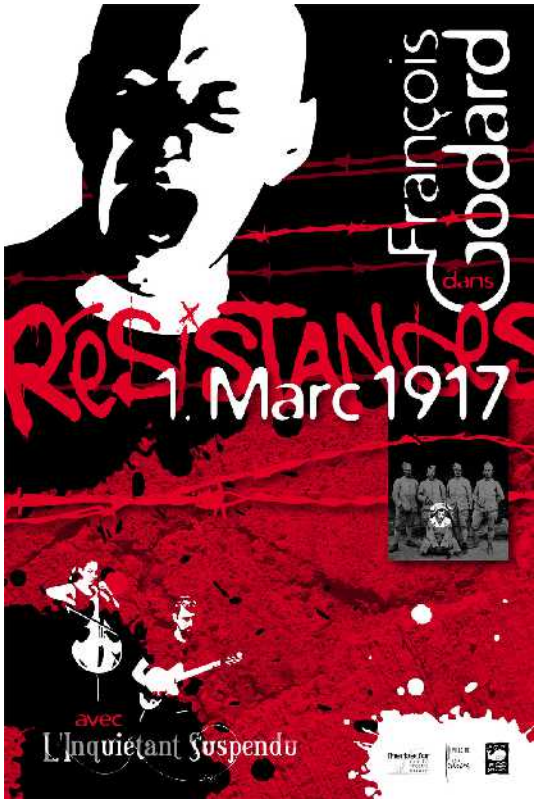
Léon : Fils d'Amélie et Marc Desroses, enfant de permission né en 1917, il est le personnage central de l'ensemble du cycle. Jeune garçon rêveur, il rétablit la mémoire de son père sur le Monument aux morts après le passage de Tristan. Il quitte alors l'auberge de sa mère et sa vie de journalier pour devenir ouvrier métallo, ce qu'il ne sera que très peu de temps : le service militaire l'emmène sur la frontière espagnole au moment où les exilés républicains la franchissent, et il y retrouve par hasard Tristan, accompagné d'Inès. Il parvient à leur éviter les camps de concentration, tombe amoureux d'Inès, et monte avec eux le réseau puis le maquis Spartacus. Dans l'euphorie de la Libération, il part continuer la guerre en Indochine, où il disparaît en 46. En réalité, il change de camp : se retrouver dans la peau de l'occupant et utiliser les méthodes des nazis, c'est trop pour le résistant qu'il est resté. Devenu instructeur du Viet-Minh, c'est tout naturellement qu'il poursuivra la lutte en Algérie, mais du côté du FLN, jusqu'à cette nuit de hasard où, prisonnier sur le point d'être exécuté, il est gardé par un jeune soldat du nom de Joseph Desroses.

Inès : Militante anarchiste, td'élite, brigadiste dans la guerre civile espagnole, puis âme du maquis Spartacus en 43-44, Inès est la femme de Léon et la mère de Joseph et Rosa. C'est une femme dure et passionnée, qui fait peu de concessions, et qui gardera toute sa vie l'habitude de l'action clandestine. A la disparition de son mari, elle élèvera seule ses deux enfants dans la banlieue toulousaine tout en continuant de mener une lutte dont ses enfants ne percevront que l'odeur des tracts et le passage nocturne de visiteurs silencieux.

Joseph : Il est le fils d'Inès et Léon Desroses. En 1959, Joseph a 19 ans, il devance l'appel pour fuir une vie de routine, encombrée par la mémoire de la Résistance et des Républicains espagnols, et il découvre l'Algérie. Tout au long de son service, il tiendra son journal de bord dans lequel il écrira sa descente aux enfers, l'alcool et l'ennui, le désert poisseux et la violence insensée, la folie qui s'approche, jusqu'à son point de rupture. La rencontre avec l'histoire de son père disparu le fait redevenir le garçon doux et obstiné qu'il était, et il écrira sans relâche au Général de Gaulle, depuis sa prison saharienne, pour réclamer la création d'un statut légal pour les objecteurs de conscience.

Rosa : La petite sœur de Joseph est une jeune fille pleine de vie, le rayon de soleil de son soldat de frère, qui tourbillonne autour de lui sur des airs de yé-yé.
Rosa découvre, grâce à son frère Joseph, la vie en communauté. Elle finit par y trouver ce qu'elle cherchait : une utopie en marche ici et maintenant pour changer le monde et remplir sa vie, un engagement total, politique et familial, combatif et joyeux, aux antipodes de la société tout consommation des années 80. Les années 90 l'ont propulsée dans les hautes sphères d'Emmaüs France et sa com' institutionnalisée. Elle vivra les deux décénnies suivantes dans le constat des dérives du système associatif jusqu'à la démission. Mais l'élan et l'énergie motivés par ses idéaux sonttoujours intactes.

Eloïse : fille de Rosa et Enzo née en 1974.



Créé le 24 Mars 2006
à **La Baleine qui dit « Vagues »**, Marseille
« élu meilleur spectacle
de la saison 2005-2006 par le public. »

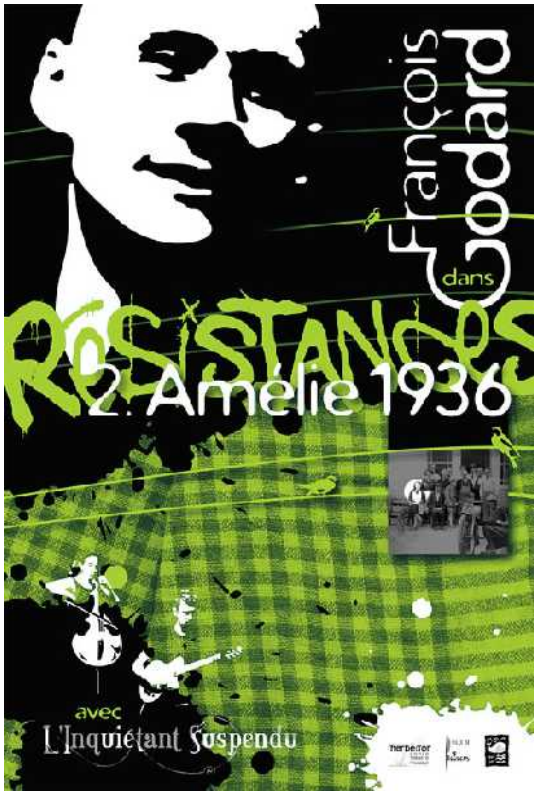
Résister par l'art.
Résister en opposant une chanson
à la stupidité de mourir pour rien.

« Quand j'étais petit, j'avais un ami qui s'appelait Marc… » C'est ainsi que commence l'évocation mêlée d'un maître de la parole aujourd'hui disparu et d'un jeune poilu imaginaire, résistant par hasard ou par amitié. La mort d'un camarade de combat lui fait détourner une valse parisienne connue de tous pour en faire la Chanson de Craonne, et l'insupportable condamnation d'un autre le fait basculer dans une lutte imprévue : il passera la nuit à parler, à chanter au milieu des tranchées, jusqu'à ce que plus personne ne puisse ignorer la Chanson et la révolte qu'elle porte. Et la tragédie s'achève sur la mort de Marc, dont la dernière pensée, face au peloton d'exécution, aura été pour son épouse, Amélie.

« *J'irai demain, quand il n'y aura plus personne*
Devant le monument, cadeau des assassins
J'irai chanter pour lui la Chanson de Craonne
Pour que vive la mémoire et l'orgueil des mutins. »

Alors, conte ou chanson ? Anecdote personnelle ou épopée universelle ?

Dansant, pied léger, sur le fil de la tragédie, François Godard transforme l'Histoire en histoires, le banal héroïsme s'incarne, prend vie dans une humanité bouillonnante et avide de mots, avide de parole et de mémoire. La musique et la chanson, très présentes puisqu'elles sont au coeur du sujet, insufflent tendresse et dérision mais aussi un rythme implacable, et donnent toute sa dimension épique à cette quête éperdue de vie.



créé les 6 et 7 Avril 2007
à **la Baleine qui dit « Vagues »**,
Marseille

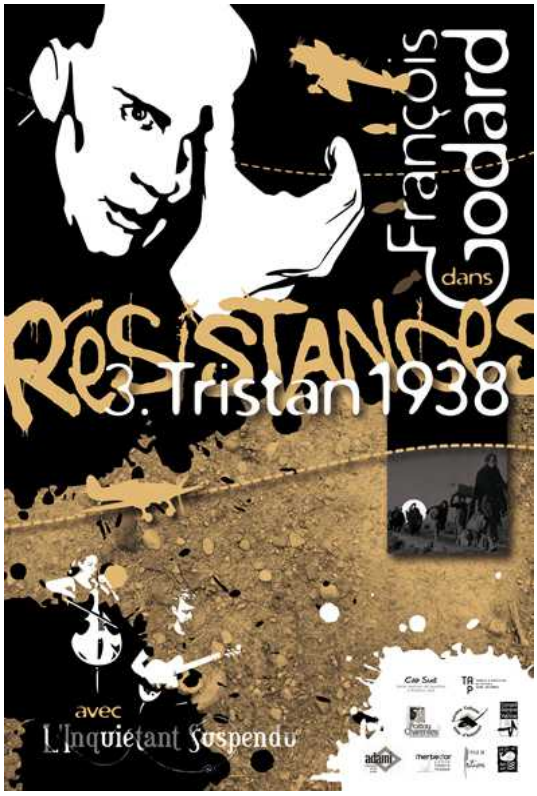
Résister par la connaissance et
prendre le parti du petit.
Voler le feu aux dieux pour le
donner aux hommes, voler le secret
à l'armée pour refuser d'être
l'ennemi de son voisin.

Amélie a ouvert une auberge, histoire de voir de nouvelles têtes qui ne prêteront pas attention au déshonneur qu'elle porte: un mari fusillé pour l'exemple, dont le manque est renforcé par son absence sur le Monument aux Morts.

J'voudrais rêver pour eux le rêve d'une autre vie
Qui s'rait pas comme la vraie: une vie où on pourrait
Décider d'tout changer, décider d'être heureux
Où mon arrière-grand-mère s'appellerait Amélie...

Arrive l'été 36, et avec les premières vacances une joyeuse pagaille d'ouvriers souriants, les chansons à la bouche. Parmi eux, Tristan, un étrange vacancier sur une invraisemblable moto, va tout bousculer: roublard, bricoleur, musicien, il va partager son passé avec Amélie et son fils Léon, et pour eux trois ce sera comme une minuscule et immense victoire.

Cet épisode est plus intime, et beaucoup plus joyeux: situé dans l'euphorie du Front Populaire, il nous cueille là où on ne l'attend pas, dans l'intense émotion d'un homme brisé par son passé, qui, comme Prométhée, va trahir sa classe puis ses généraux de patrons pour aller à la rencontre de ceux qu'on lui a désigné comme ennemis. « *C'est l'été 36, l'été du rêve d'une autre vie...* »



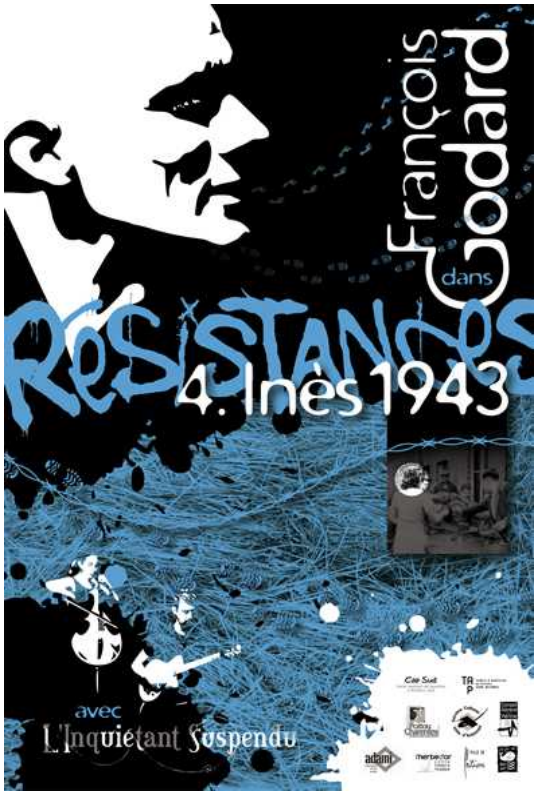
créé les 28 et 29 mars 2008
à la **Baleine qui dit « Vagues »**,
Marseille.

Résister par la force, par la constante remise à l'épreuve de la mort.
De victoire en défaite, ne rien lâcher, les armes à la main.

Tout commence avec un vieil homme perdu dans ses cauchemars. Il n'y a pas si longtemps, ce vieil homme, le propre grand-père de l'auteur, était un slameur alors même que le slam n'existait pas. Et nous voici emportés par ses vers, par le rythme de ses mots de paysan, jusque dans ses souvenirs: l'enfance, la jeunesse, le service militaire sur la frontière espagnole, en 38, et de l'autre côté...

De l'autre côté, Tristan est devenu sergent du Génie dans la Brigade Internationale Spartacus. On le retrouve en pleine préparation de l'offensive de l'Ebre, en compagnie d'Inés, Kurt, Henri, Jaume, Benedetto... L'offensive est lancée, la Brigade tiendra bon jusqu'aux bombardements allemands, jusqu'à la déroute, et ce qu'il en restera sera chargé de la protection des exilés qui fuient vers la France. Vers cette frontière gardée par les jeunes conscrits, un papi réel, un Léon imaginaire, et des cauchemars à venir...

Presqu'intégralement écrit en vers, scandé, slamé comme on dit aujourd'hui et comme on faisait déjà hier, ce troisième épisode, hommage aux combattants internationaux comme à un grand-père de légende, sera le plus violent du cycle: l'Europe entière implose en Espagne. La scansion, les envolées brutales ou répétitives, les rythmes martelés des paroles contemporaines se prêtent particulièrement bien à l'évocation du sang qui bat aux tempes, des pas qui défilent et des bombes qui s'acharnent. Il est question cette fois de résister les armes à la main, mais c'est la défaite qui attend les combattants. Cette défaite qui permettra la rencontre de Léon et d'Inés, prélude à la suite du cycle...



Avant-premières à Marseille en Mars 2009

Création en avril 2009
au CC le Bournot à Aubenas.

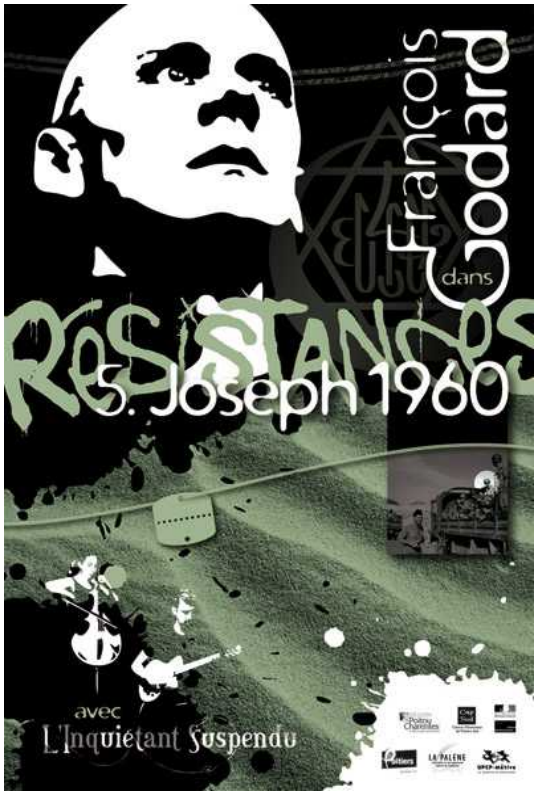
Co-production
La Baleine qui dit » vagues » - Marseille,
Cap Sud- Poitiers
Région Poitou-Charentes, Ville de Poitiers

Résister à la barbarie par le raffinement,
résister à la mort industrialisée
par la vie débordante
dans le secret de l'intime.

En 1943, Inès et Léon créent leur maquis dans le sud-ouest, avec les paysans du coin et les guerrilleros espagnols exilés. Entre deux combats, Inès, la tireuse d'élite andalouse, donne naissance à Joseph, et elle invente une nouvelle vie pétrie de secret et d'humanité, où la beauté tient tête à la mort chaque jour.

Rien n'est caché de la violence extrême de l'époque, mais le sujet n'est pas là. Nous avons tous des images de l'Armée des Ombres et de son « terrible cortège ». Ce que nous allons chercher à raconter, c'est plutôt le début du Baby-Boom en pleine bataille de Stalingrad, l'invraisemblable confiance en la vie qui animait des gamins de 20 ans pour leur faire combattre, le sourire aux lèvres et la poésie dans la tête, un ensemble d'idéologies – nazisme, fascisme, pétainisme – dont les échos terrifiants ne sont pas si lointains.

D'ailleurs le ton change, par rapport aux épisodes précédents. Pour la première fois, l'auteur invite ouvertement le public à se questionner autour du Programme du Conseil National de la Résistance et de son actualité troublante. Mais surtout, l'enfance vient bouleverser le récit à la moindre occasion: l'armée des marmots braillards déborde des souvenirs de l'auteur, elle chamboule sa place de père et ses envies de combat, elle grimpe sur les genoux des Résistants pour se faire raconter des histoires, elle répond par le jeu aux « petites croix » bien réelles qui marquent la mémoire des combattants de l'ombre. La vie, quoi...



Création le 30 mars 2012 à la Palène/ Rouillac

Co-production

'UPCP/Métive-Parthenay (79), La Palène (16)

Avec le soutien

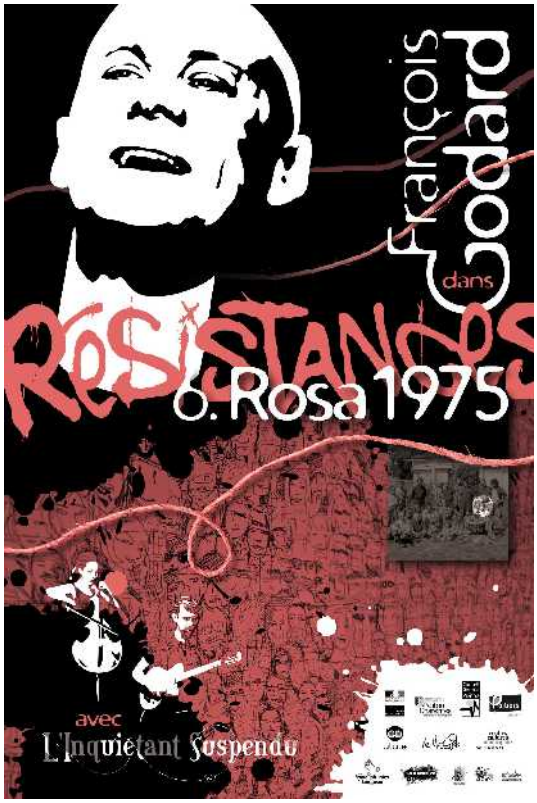
de la DRAC, de la Région Poitou-Charentes et de la Ville de Poitiers.

Résister par la non-violence
quand les mots surgissent,
c'est la liberté qui apparaît
tout au bout de la déshumanisation.

Joseph devance l'appel pour fuir une vie décevante, une mère envahissante, un père absent, et il découvre l'Algérie en 1960.
C'est le début d'une plongée aux enfers : l'enfer de la guerre et des horreurs qui s'y déroulent, l'enfer d'un interminable ennui ponctué de périodes où la violence fait exploser tous les repères, l'enfer d'une personnalité qui s'effondre en découvrant ce qu'elle est capable d'accepter. Il suffira pourtant d'une nuit, d'une rencontre totalement imprévue, romanesque et bouleversante, pour que Joseph relève la tête et prenne la seule décision raisonnable: refuser de se battre. Il fera partie des insoumis qui obtiendront la création du statut d'objecteur de conscience.

En l'absence de nos pères
En attendant qu'un jour ils rentrent
On ira s'ouvrir le ventre
Pour y chercher de la lumière
En l'absence de nos pères
Puisqu'avant nous ils sont partis
A la guerre on ira aussi
A la guerre !

Les gens qui ont vécu la Guerre d'Algérie sont encore là. On ne peut pas ignorer leur parole. Intensément nourri d'un long travail de collectage, cet épisode est peut-être celui qui descend le plus profondément dans les tripes de son héros. Le journal imaginaire de Joseph nous livre comme en direct, au milieu d'anecdotes aussi terrifiantes que documentées, le regard d'un tout jeune homme en perdition, au bord du vide. A l'inverse des épisodes précédents, c'est la lenteur qui est ici visée, l'étirement extrême et absurde d'un temps qui refuse d'avancer, comme la répétition dans cette univers exclusivement masculin d'un impôt du sang qui doit être prélevé à chaque génération. C'est finalement la parole qui le sortira de là, la parole absente des rites militaires et qui ressurgit par hasard pour Joseph avant de bouillonner dans l'effervescence historique du Putsch des Généraux.
Car, contrairement à ce qu'on dit, les anciens appelés en Algérie sont prêts à parler. La question est plutôt : sommes-nous prêts à entendre ce qu'ils ont à dire, ce qu'ils ont appris sur nous-mêmes au point d'en faire encore des cauchemars, tant – et si peu - d'années après?



Création le 22 mars 2013 à la Rotative- Buxerolles (86)

Co-production
La Margelle (86), Centre Culturel Jean Gagnant/ La Maison des auteurs (87),
Théâtre des Carmes (16), Festival Quand on Conte/ EMIL (86), Théâtre de Thouars (79)

Avec le soutien
de la DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes. et de la Ville de Poitiers
Demande d'aide en cours d'instruction : Conseil Général de la Vienne

Luminosité et mélancolie d'un temps pas si lointain où peines et joies étaient accueillies en veillée et sans condition.

Parcourue par tous les rêves de sa génération, Rosa découvre, par hasard, le mouvement Emmaüs. Elle y trouve ce qu'elle cherchait : une utopie en marche ici et maintenant pour changer le monde et remplir sa vie, un engagement total, politique et familial, combatif et joyeux, aux antipodes de la société tout consommation des années pétrole-bagnole-crédit agr...

Petit monde en marge du grand, la communauté Emmaüs rassemble sans distinction des gens de tous horizons, qui tirent une invraisemblable richesse du partage de leur pauvreté. La misère n'y est plus une déchéance, elle devient un combat, mené avec et par les premiers concernés, dans l'idée révolutionnaire que « c'est à nous de bâtir le monde que nous voulons ».

Mais les dérives existent, là comme ailleurs... Comment réinventer sans cesse l'utopie, comment naviguer entre bonnes intentions et grandes illusions pour résister à la normalisation ? Que reste-t-il, l'âge venu, d'une vie entière de combats contre le désenchantement du monde ?

Venus de loin
Ou d'à côté
Tous couturés
Foutu, rebut, tu pues
C'est l'odeur de la rue

Rosa 1975, renouvelle une fois encore l'expérience Résistances ! C'est à l'arrivée du « nouveau » sur scène que l'on prend la mesure du tourbillon musique, de mots et d'images qui va déferler le temps du spectacle. Un lien ténu réside entre intimité et témoignage d'une période si proche pour laquelle les repères historiques n'ont plus la portée des épisodes précédents. Si proche et déjà si lointain... La circulation du récit entre François Godard l'auteur, François petit garçon et Rosa forme un espace poétique sensible et délicat qui accueille les idéaux et témoigne de leurs dérives de ses trente dernières années.

Résistances 7: Eloïse 200...?

Création envisagée automne 2014- automne 2015

Recherche de producteurs et partenaires en cours.

La résistance par le théâtre: Eloïse, l'arrière-petite-fille de Marc le Poilu de 17, est comédienne.

Le théâtre est devenu un lieu d'expérimentation, mémoire des luttes passées et laboratoire semi-clandestin d'une société à venir, entre l'instauration systématique et planétaire de la « guerre de tous contre tous » et les balbutiements de nouvelles formes de résistances.

Note d'intention de l'auteur

A l'instar des précédents épisodes, il est difficile, un an avant le démarrage de la création, de savoir quelles voies seront explorées par François Godard et L'inquiétant Suspendu.
Ce que nous savons cependant et ce qui sera sûrement déterminant dans le processus de création, c'est que l'écriture et donc le temps historique du spectacle se calera au plus près de l'instant de la création. C'est la raison pour laquelle le titre complet du spectacle ne sera connu qu'au moment de sa sortie.

Au niveau formel, l'aboutissement du cycle est envisagé, à ce jour, comme une ouverture : ce ne sera pas une compilation de tout ce que les artistes ont essayé depuis le début, mais plutôt une façon de redistribuer les cartes sans doute encore plus radicale que les précédentes, que ce soit dans l'écriture, dans l'espace ou dans le jeu.

Le sujet – la résistance par le spectacle – rejoint ici complètement l'aventure humaine de l'équipe, ces 7 spectacles et ces dizaines de représentations en bientôt 10 années de travail, et c'est probablement ce qui sera au cœur de la création.

L'écriture sera précédée d'un temps de collectage. Le projet en est de rencontrer des artistes et des spectateurs autour de la question de l'engagement. Comment définir un artiste engagé, un spectacle engagé ? Comment les artistes pensent-ils leur rapport au monde, aux combats du présent, aux humains debout dont parlent les œuvres qu'ils écrivent et/ou interprètent ? Comment vivent-ils au quotidien le grand écart entre art et survie, les compromis entre utopie et organisation collective réelle ? C'est pour ne pas se satisfaire des réponses qu'il y apporterait lui-même que François Godard posera ces questions à d'autres, dans des confrontations de pratiques et de rêves finalement assez rares entre gens du métier, afin de nourrir le parcours d'Eloïse et de lui donner la dimension universelle que les précédents héros de la saga ont défrichée.

Revue de Presse

L'Humanité Cultures - 20 juillet 2007

Avignon - Les mutins de Craonne

Jardin des cultures d'Europe . Premier épisode d'un cycle épique autour des résistants du siècle passé.

Le projet est ambitieux, le propos ne l'est pas moins. François Godard, conteur de son état, s'est attaqué à une fresque historique pour raconter le siècle passé en sept épisodes qui le conduiront, pour ce travail, jusqu'à 2012. Auteur, acteur et metteur en scène, il a présenté à Avignon les deux premiers épisodes : Résistances 1 : Marc 1917 et Résistances 2 : Amélie 1936. Nous avons assisté au premier épisode de cette longue saga. Marc, jeune Poilu, paysan et musicien amateur, croupit comme tous ses congénères dans les tranchées, le nez dans la boue, de la vermine plein les bottes. Nous sommes en 1917, à Craonne. François Godard, entouré de Pascale Berthomier au violoncelle et de Xavier Vochelle à la guitare, raconte cette histoire en mêlant avec brio la petite à la grande. Dans un décor cerclé d'un rideau noir tout ce qu'il y a de plus simple, il se glisse tour à tour dans la peau des différents personnages, s'empare de la vie de ces hommes et leur redonne un brin de dignité. C'est réalisé avec peu de moyens mais c'est généreux sans être jamais verbeux. François Godard parvient à nous émouvoir juste par cette parole.

M.-J. Sirach

Marseille l'Hebdo - 26 mars 2008

A l'écriture, un conteur au regard pétillant et la voix habitée, François Godard est un évadé du théâtre (...) Godard fait naître des sensations colorées, gustatives, olfactives dans un espace onirique propice au réveil des utopies."

Ventilo - 26 mars 2008

Parfaitement maître d'un espace scénique placé hors du temps par la force de son récit et par la musique de L'Inquiétant Suspendu, le conteur nous tient en haleine de bout en bout [...] Vivement la suite."

Nouvelle République – 9 avril 2009

La série Résistances en quatre épisodes

C'est une longue histoire qu'ont entrepris de conter et de jouer François Godard et L'inquiétant Suspendu, celle d'une famille qui « parcourt quelque uns des combats pour la liberté du XXe siècle ». Une histoire de femmes et d'hommes engagés dans la grande Histoire « à hauteur d'hommes ». Elle comprendra au total sept épisodes. Le premier « Résistances 1: Marc 1917 » a été présenté en mars 2006. Le deuxième, « Amélie 1936 », l'année suivante. L'an dernier, « Tristan 1938 ». Cette année, « Inès 1943 ». Les quatre sont interprétés par ordre chronologique, depuis mercredi, à CAP Sud. La série sera programmée la semaine prochaine. Si voir les épisodes par ordre chronologique donne une épaisseur particulière à la saga familiale, le spectateur peut aussi les voir dans le désordre.

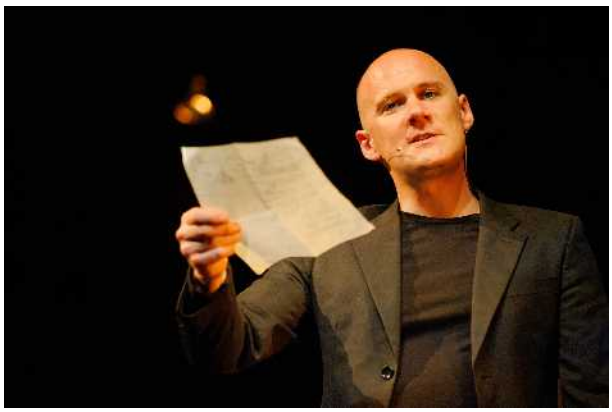
La Montagne – 17 août 2009

Tarnac renoue avec le feu des projecteurs... de théâtre.

Il a fallu rajouter plusieurs bancs pour faire rentrer tout le monde. Samedi soir le 4e volet de Résistances a fait salle comble. Sous des airs confidentiels, la soirée est un événement. [...] A la fin de la pièce, lorsque François utilise la mise en abîme c'est pour interpeler : « A quoi ça sert d'être ici si ce n'est pas pour partager tout ça. »

DEJA VU AU

Festival OFF Avignon 2009 – Théâtre du CEILA/ Festival PAN, Avignon
Festival Théâtre en Résistances, Tréguier (Côte d'Armor)
Festival théâtral du Val d'Oise, Eaubonne (95)
Festival Quand on Conte, Nouaillé Maupertuis (86)
Festival Les Expressifs, Poitiers (86)
Festival Bouche à Oreille, Parthenay (79)
Festival AH!, Parthenay (79)
Festival La Novela, Toulouse (31)
Festival La Belle Rouge (43)
La Fête de l'Huma



ET AUSSI

Espace Jemmapes, Paris 10e
Les Mazades, Toulouse (31)
CC Jean Gagnant, Limoges (87)
CAP Sud, Poitiers (86)
La Margelle, Civray (86)
La Baleine qui dit « Vagues », Marseille
Le Bournot, Aubenas (07)
Plateau de Millevaches (19/23)
L'Astrolabe, La Rochelle (17)
La Palène (16)

Les Rencontres à l'Ouest – Niort
Plateforme de diffusion G19

L'EQUIPE

Scénario, texte, interprétation : **François Godard**

Musique : **L'Inquiétant Suspendu**

Pascale Berthomier
violoncelles acoustique et électrique,
banjo, percussions et voix

Xavier Vochelle
guitare électrique, percussions,
claviers, carillons, mandoline, programmation

Conseil artistique : **Jean-Louis Compagnon**

Scénographie, décor: **Pierre Mandin**

Création lumière : **Emmanuel Vuillemot**

Son : **Bertrand Coquin**

Création graphique : **Elodie Nivet**

Production et diffusion: **Véronique Castets**

Fiche technique standard

Contact régie : Bertrand Coquin
tel : 06 07 98 02 56
bertrand.coquin@netcourrier.com

Avec un pré montage lumière effectué la veille, la journée pourra se dérouler de la façon suivante :

09h00/12h00 : installation du décor et réglages lumière
14h00/16h00 : balance son et conduite
16h00/17h30 : raccords

Nous avons besoin pendant toute la journée (3 services) de :

un régisseur lumière
un électro
un régisseur son

Prévoir si possible un sol noir (tapis de danse).
Un fond noir en deux parties derrière lequel on puisse circuler.
Deux plans de pendrillons.

Nous venons avec une dizaine de cubes en bois (installés coté jardin) et un écran sous perché au lointain.

Le noir complet devra pouvoir être obtenu dans la salle.

Régie : Prévoir une console numérique 16 entrées micros type 02R96, DM1000, M7CL …

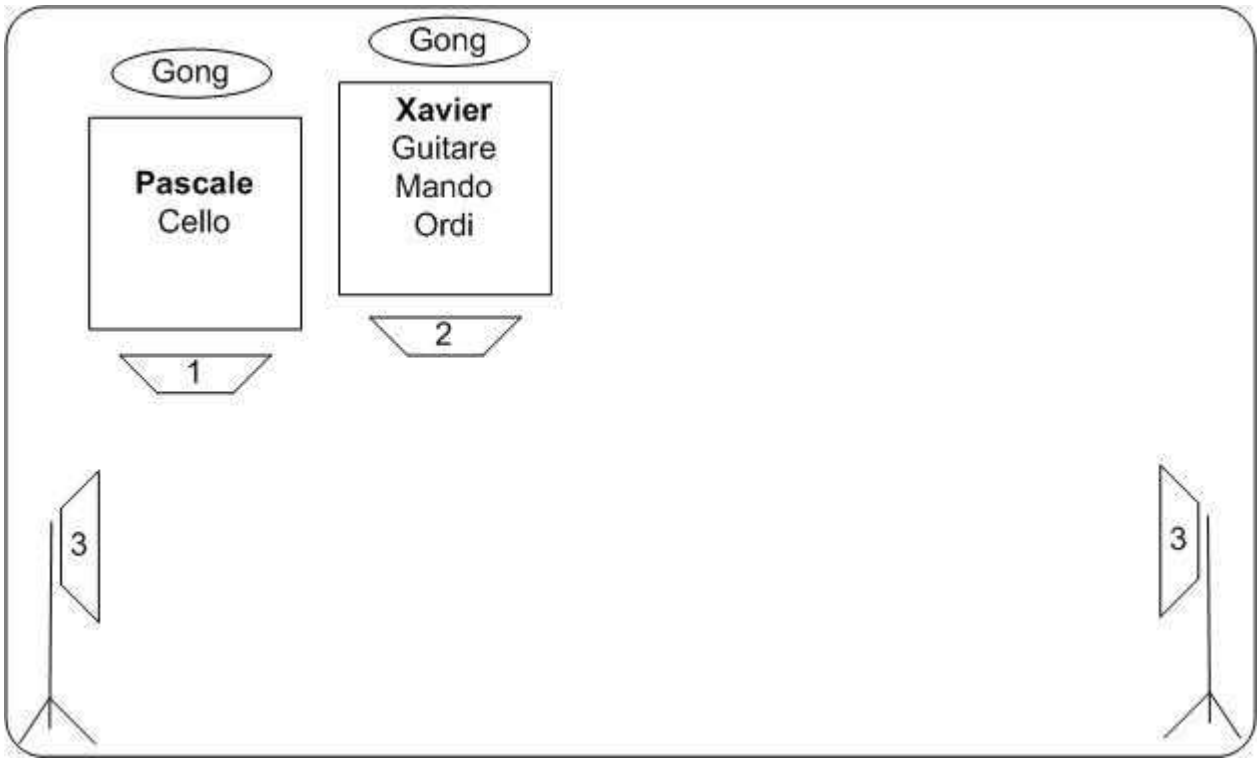
Merci de placer impérativement la console en salle.

Diffusion : Prévoir un système de bonne qualité type 115XT + SB18.

Retours : 2 wedges sur 2 circuits (musiciens) type MTD108
2 sides fill sur pieds sur 1 circuit (François) type MTD108

Certaines adaptations sont possibles si vous nous contactez au préalable.
Merci, à bientôt.

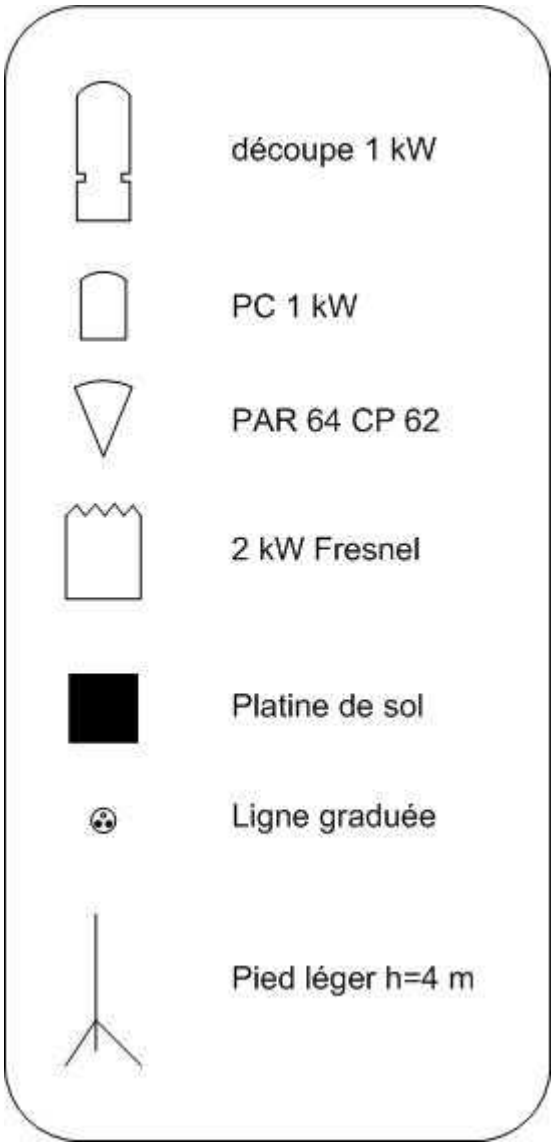
Plan de scène

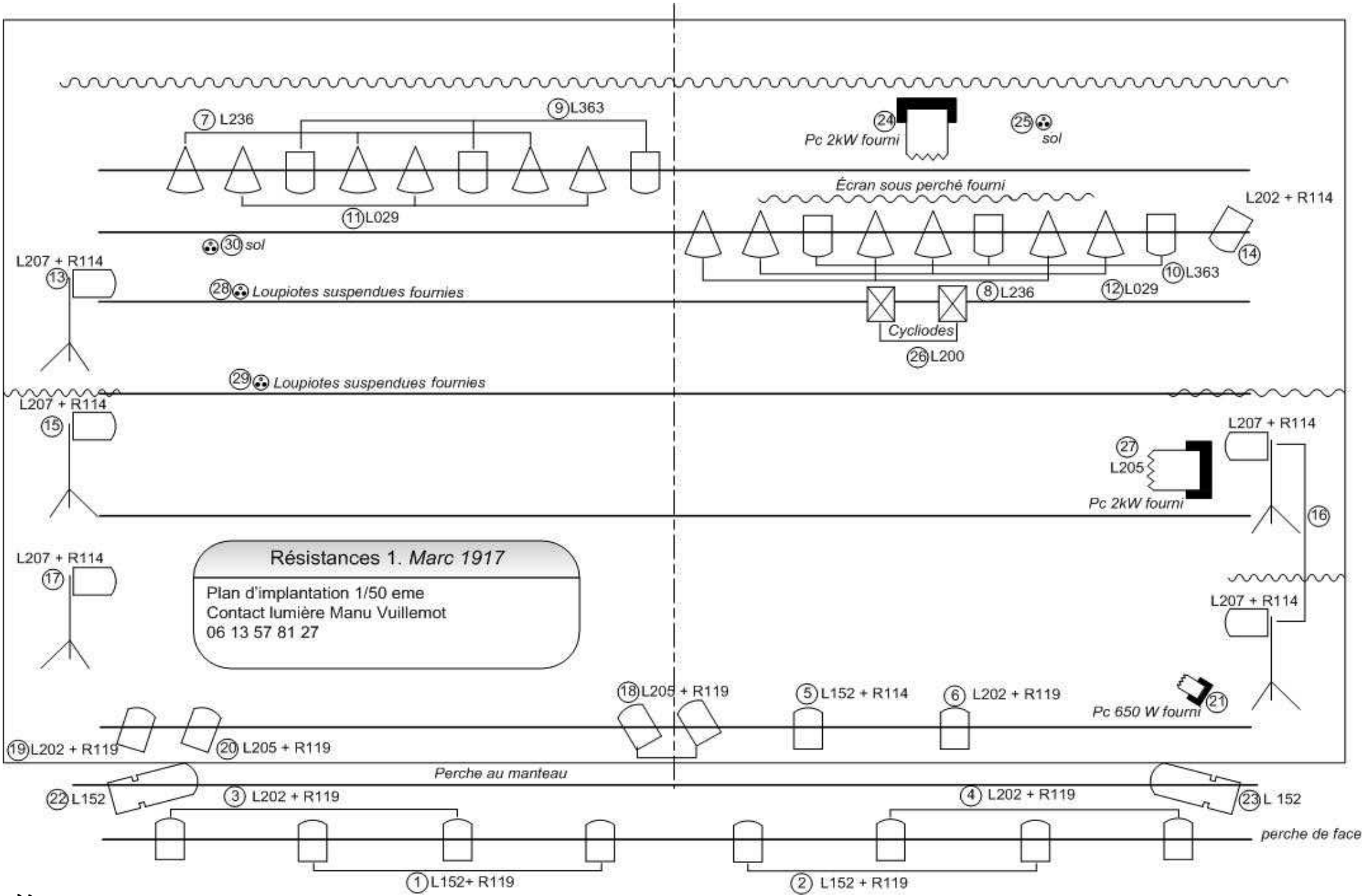


Contact lumière : Manu Vuillemot
tel : 06 13 57 81 27
manuvuillemot@voila.fr

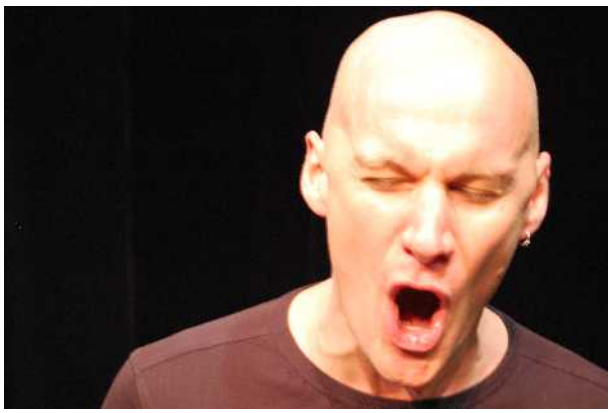
Prévoir 30 x 3kW en DMX : nous venons avec un ordinateur.
Prévoir un jeu d'orgue en secours.

Certaines adaptations sont possibles si vous nous contactez au préalable.
Merci, à bientôt.




7 L236
9 L363
11 L029
30 sol
L207 + R114
13
28 Loupiotes suspendues fournies
29 Loupiotes suspendues fournies
L207 + R114
15
L207 + R114
17
24 Pc 2kW fourni
25 sol
Écran sous perché fourni
L202 + R114
14
10 L363
8 L236
12 L029
Cycliodes
26 L200
L207 + R114
27 L205
Pc 2kW fourni
16
L207 + R114
Résistances 1. Marc 1917
Plan d'implantation 1/50 eme
Contact lumière Manu Vuillemot
06 13 57 81 27
18 L205 + R119
5 L152 + R114
6 L202 + R119
Pc 650 W fourni
21
19 L202 + R119
20 L205 + R119
Perche au manteau
22 L152
3 L202 + R119
4 L202 + R119
23 L 152
perche de face
1 L152+ R119
2 L152 + R119

François Godard
Auteur – conteur - chanteur



Artiste professionnel dès 19 ans, François Godard est très vite attiré par les mythes et les épopées. Il travaille notamment sur le répertoire celtique et les 1001 Nuits, avant de se voir commander la création de l'Épopée de Gilgamesh, montée sous le titre l'Homme d'Argile avec une équipe artistique de 15 personnes, conteurs, musiciens, danseurs, comédienne et plasticiens.

Son goût prononcé pour le travail collectif et pluri-disciplinaire, son obstination à explorer les possibilités de raconter la même histoire avec ces deux langages différents que sont le conte et la musique, le conduisent petit à petit à considérer le conte comme une technique plus qu'un répertoire, une présence engagée quel que soit le contenu.

Citoyen confronté aux évolutions de ce début de siècle, il va chercher progressivement à expliciter son engagement, à creuser plus profondément le sillon des rapports complexes entre passé et présent, entre Histoire et mythe, entre mémoire individuelle et mémoire collective. C'est ainsi qu'il va quitter les légendes pour raconter le monde contemporain et ceux qui luttent pour le transformer : l'engagement total qu'il recherche dans la parole est une forme de connivence avec les parcours turbulents des personnages de ses spectacles. Rien ne l'intéresse autant que les combats qui agitent l'humain sinon l'humanité même des combattants.

C'est aussi l'aventure humaine qu'il recherche et elle est au cœur de Résistances : 7 spectacles, 10 ans de travail, une équipe constante et un projet de compagnie qui s'approfondit sans cesse, au fur et à mesure de l'apprentissage.
Il trace aujourd'hui un chemin d'artiste singulier, empruntant au conte sa profonde simplicité, à l'épopée son ampleur, au théâtre ses codes scéniques, à la chanson l'énergie de son partage, à l'Histoire ses questionnements pour le présent, et brassant le tout dans une écriture foisonnante, tendre et violente.

L'engagement qui caractérise son propos artistique se retrouve sur scène, dans l'incarnation de ses différents personnages comme de lui-même, le conteur. Ces différents visages qu'ils soient extrêmement violents ou bienveillants, ainsi que l'énergie stupéfiante qui l'habite alors, amènent l'assemblée à une forme d'éveil palpable dès les premiers mots, et bien au delà du temps d'un spectacle.

1994: premier spectacle solo : *Adile et Gisèle*, contes merveilleux, (30 représentations)
)995: *Belles d'Ouest* , histoires d'amour de l'ancienne Irlande, (50 représentations)
1996: Création du collectif d'artistes *l'Herbe d'Or* (86)
1997 : *Mélodimaginaire*, contes et harpe, 170 représentations
2000: *Mamma Togni*, d'après D. Fo, 20 représentations
2002: *L'Homme d'Argile*
2004: *La Soupe au loup*, jeune public, 250 représentations, toujours en tournée
2006: **Lancement du cycle *Résistances***
2009: fonde la Compagnie François Godard

L'Inquiétant Suspendu

Duo cellotaristélectrogong

Spécialisé dans le ciné-concert, **L'Inquiétant Suspendu** manie les sons comme une matière vivante et modelable,dans la simplicité mélodique comme dans l'accumulation échevelée.

L'univers du groupe se caractérise par des sonorités diverses et contradictoires : cordes (violoncelle et guitare électriques), sons cristallins (carillons, piano-jouet), sons métalliques (gamelan, gongs), sons électroniques, voix, percussions. Cette diversité lui donne accès à toutes les dimensions des musiques actuelles faites pour la scène.

Elle lui vient du parcours antérieur des deux compositeurs-interprètes.

Pascale Berthomier a joué du violoncelle dans tous types de spectacle, et en particulier là où l'on n'attend pas de violoncelle: du punk-rock (*Gériatrix Brothers*) au traditionnel (*Violons de Chabannes*), de la musique ancienne (*Diabolus in Musica*) au théâtre (*le Grand Théâtre du Monde*).

Xavier Vochelle, quant à lui, est surtout reconnu pour ses compositions pour le multimédia: pub radio (*Sylicum*), bande-annonce (*RIHL*) et la création musicale de la dernière création de la Compagnie *Avis de Tempête* de La Rochelle, *Ubu roi.*

C'est leur goût commun pour le cinéma et leur découverte du Gamelan, orchestre complet de percussions indonésien, qui guident aujourd'hui l'esthétique du groupe: musique d'accompagnement sans être décorative, musique savante, musique triturée, mixée, samplée, bouclée et qui pour autant ne perd jamais sa simplicité ni sa spontanéité.

*Pour **Résistances**, cette esthétique d'aujourd'hui est indispensable: elle empêche toute tentation d'illustration sonore « d'époque » et c'est la seule limite que s'est donnée **L'Inquiétant Suspendu**. Pour le reste, tout ce qui peut « faire son » est intéressant, l'écriture se fait en commun avec celle du texte, et doit lui apporter tour à tour tendresse et violence, espièglerie et souffle épique.*

2005 création du ciné concert ***Charlot au Music hall***,
Prix spécial du jury - concours international
Strade dell Cinema à Aoste (Italie)

2007 création du ciné concert ***La Volonté du Mort***
de Paul Léni (1927)

2008 création ciné concert 3 films courts
de **Germaine Dulac** (1923)
commande festival OFNI

2009 création ciné concert ***La Coquille et le Clergyman***
de Germaine Dulac
commande Nyktalop Mélodie

- Festival des Vendanges(79)
- Festival O.F.N.I. (86)
- Carrière de Payré (86)
- Festival a.S.P. (86)
- Concours d'Aoste (It))
- Barbican center (GB)
- Shunt Vault(GB)
- Institut français de Londres (GB)

Compagnie François Godard

9 rue de Montmidi
86000 Poitiers
SIRET : 518 763 784 00023 - APE : 9001 Z
Licence : 2-1033 822

Contact diffusion

Véronique Castets
07 86 99 55 97
resistances.contact@gmail.com

http://cycleresistances.free.fr
www.myspace.com/rsistances

La Compagnie François Godard est conventionnée par la

Avec le soutien de